

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE

PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Dectatur et Chartres.

Entered to the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abelle est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page de journal.

Prix de l'Abonnement

Table with 2 columns: Duration and Price. Rows include 1 year, 6 months, 3 months, 1 month, 10 days, and 1 day.

Prix de l'Abonnement

Table with 2 columns: Duration and Price. Rows include 1 year, 6 months, 3 months, 1 month, 10 days, and 1 day.

Prix de l'Abonnement

Table with 2 columns: Duration and Price. Rows include 1 year, 6 months, 3 months, 1 month, 10 days, and 1 day.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Miss Eugène V. Berville, 715 Elmore, un garçon. Miss Henry Gieseler, 1416-Dante, une fille. Miss James Gaspard, Johnson et Hôpital, un garçon. Miss N. O. Strandell, 3026 De Soto, une fille. Miss Joe B. Vecchio, avenue Harvey, un garçon.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

L'Ami de Claude

— Et alors... depuis trois ans... Ah! non! faisait Prémouval en hochant la tête. Ce n'est pas sa première expérience qui lui a donné un goût de revenez-y.

Anna R. Robertson, 11 ans, Hôpital de la Charité. Robert Billingsley, 23 ans, Hôpital Illinois Central.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux procès.

Jefferson Commercial and Savings Bank vs. James S. Peterson, salsie-arrest, \$500; Schwartz et al. vs. John Rotenti, réclamation, \$235.40; P. J. Guarino vs. John Rotenti, réclamation, \$180.03; Edward Dorsey vs. Constancia Weir, divorce; Leon Dulsbon vs. Texas & Pacific Railway Co., et al., en solido, dommages, \$3,000; Lazarus, Michel & Lazarus vs. Mme Alice Pons Veazey et al., réclamation, \$17,707.15; les mêmes vs. la même, réclamation, \$1,500.00; Mme Annie Pelke, épouse de Edw. J. Wilson, vs. Edw. J. Nelson, séparation de propriétés; Louisiana Alvarial Land Co. vs. Isaac A. Brown, pour un billet, \$600.

Officiers et directeurs de banques.

Whitney-Central National, John E. Bouden, président; directeurs: S. T. Alcus, Charles T. Baisley, A. W. Borden, John E. Bouden, Jr., Albert Bloom, Frederick Samors, Benjamin C. Casanas, Charles de B. Claiborne, John F. Clark, Dr. C. A. M. Dorrestein, W. H. Douglas, C. H. Ellis, Otho Elmer, Lawrence Fabacher, Charles A. Farwell, Leon Fellman, John B. Ferguson, Charles Godchaux, Jonas Hiller, Harry T. Howard, Alex. Hyman, Jofias H. Levy, George B. Matthews, E. W. Mente, John McCloskey, J. D. O'Keefe, E. J. Pearson, W. S. Penick, Maurice Stern, W. P. Stewart, John X. Wegmann, Simon Weiss, Sol. Wexler, Nelson McStea Whitney et Frank B. Williams.

New Orleans National Bank.

Gus B. Baldwin, H. F. Baldwin, R. E. Craig, Alvin P. Howard, Adolph Katz, Ferdinand Katz, Gustave Melle, James J. Manson, U. Marinoni, Jr., D. B. Martinez, Frank E. Riess, Louis P. Rice, J. A. Salmen, E. G. Schilder et S. Zermurray.

Commercial National Bank.

E. H. Bright, L. C. Fallon, J. H. Fulton, Adam Gambel, Hunt Henderson, I. M. Lichtenstein, Edwin T. Merrick et W. J. Mitchell.

L'ASSOCIATION DE COMMERCE.

M. E. L. Jahnecke, président, et le corps des officiers, sont installés.

Le nouveau conseil de direction de l'Association de Commerce s'est réuni, et le commodore Ernest Lee Jahnecke, réelecté président a pris son siège. Par l'entremise du maire Behrman, l'association a présenté à l'ancien président, M. Edgar B. Stern, un magnifique bol à punch, en argent. Les rapports faits par M. Stern, et M. Walter Parker, gérant général, ont démontré le bien considérable que l'association a fait au commerce en général de la Nouvelle-Orléans. En acceptant la présidence, le commodore Jahnecke a dit en résumé: "Beaucoup a été accompli par l'association, mais il nous reste encore beaucoup à faire. Nos citoyens n'apprécient pas encore à leur juste valeur l'importance stratégique de leur ville, et les efforts que l'on fait pour donner à la Nouvelle-Orléans un bon marché, un port efficace, un centre industriel prospère, etc. Les autres officiers de l'association sont MM. Neal M. Leach, vice-président; Albert Breton, trésorier; Morton A. Aldrich, Alfred S. Amer, F. W. Bott, George W. Clay, Charles A. Favrot, Theodore Grunewald, John J. Mapp, Edgar B. Stern, C. F. Boralh, George H. Davis, Louis S. Goldstein, Thomas J. Freeman, Allison Owen, P. H. Saunders, Alexander M. Savage, Pearl Wright.

Vice-présidents honoraires: Andrew Martinez, président; W. M. et M. Bureau; M. B. Kreeger, J. D. Kenny, Levering Moore.

La Chambre de Commerce.

A l'élection annuelle de la Chambre de Commerce, M. M. J. Saunders, agent de steamers, a été élu président, M. René F. Clerc, agent manufacturier, vice-président, et les autres officiers sont MM. J. Henry Lafaye, Jr., deuxième vice-président et Warren Kearney, troisième vice-président. Les directeurs pour l'année 1916-17 sont MM. Jeff D. Hardin, S. Locke Breaux, William P. Ross, John T. Gibbons, Jr., Albert Mackie, Nevins Kirkpatrick, A. R. Lafonta, E. B. Harral, T. J. Ferguson, G. M. Milan, F. W. Evans, George A. Wiegand et Sam Blum.

Les "Jefferson City Buzzards".

La société Jefferson City Buzzards, une des sociétés carnavalesques de la Nouvelle-Orléans fait des préparatifs pour son douzième bal annuel, qui aura lieu samedi prochain, au hall de la Washington Artillery. Les recettes sont destinées au fonds de secours, et le comité ne néglige rien pour donner de l'éclat à cette soirée. Le comité est composé de MM. J. S. Marks, président; R. J. Williams, ex-officio; J. J. Wething et F. Vasterling, assistant président; S. S. Simpson, W. C. Luft, O. Rauch, C. Freeman, J. Bethancourt, J. Bertsch, H. De Fraitas, J. Draube, C. Elder, H. Eierman, F. Fisher, J. M. Keenan, G. Rice, H. J. O'not, A. Reich, A. Watermeier, F. Speyer et S. Vollenmeider.

Les écoles supérieures.

Plus de 500 élèves se sont enrôlés à l'école Sophie B. Wright et à l'école supérieure de l'avenue de l'Esplanade lundi, pour la session qui s'ouvrira le 31 janvier. Mile Alice Lusher et Mile J. Suidam, principales des deux écoles ont fait une dissertation sur le thème "Les Avantages offerts par les Ecoles Supérieures." En ajoutant les 250 jeunes gens qui se sont enrôlés à l'école supérieure Warren Easton, le nombre d'élèves qui suivront les cours atteindra 800.

PLAMENTABLE ACCIDENT.

Jeune négresse horriblement brûlée par un explosion de gazoline.

Stella Meyers, couleur, employée par M. Leon Frank, 1104 rue Troisième, nettoyait une paire de gants près d'un bidon de gazoline, hier matin, lorsque Ike Richardson, le chauffeur noir de M. Frank, alluma une cigarette, et jeta l'allumette enflammée dans le bidon. Une terrible explosion s'ensuivit, et Stella fut transportée horriblement brûlée, à l'hôpital de la Charité. On ne croit pas qu'elle survive à ses blessures. Quant à Richardson il a disparu, et une escouade de police bat la ville pour le retrouver. Les pompiers arrivèrent à temps pour sauver la maison.

A la mémoire du RP. Lorente.

On fait des démarches pour réunir un fonds, afin d'ériger à Rosaryville, une, un monument funéraire au Révérend Père Thomas Lorente, fondateur des Dominicains Espagnols, en Amérique. Mme Victoria M. Jones, 1337 avenue de l'Esplanade, est l'administratrice du fonds du monument Lorente, et a déjà réuni une certaine somme de dollars. Mme Jones a nommé le comité suivant: Mme T. W. Buddie, présidente du Troisième ordre de St. Dominique; Mile Angèle Socola, principale de l'école paroissiale de St. Antoine; Mile Annie Kennedy, principale de l'école McDonogh No. 16, et présidente générale des Filles de St. Marguerite; M. Gus Oerling, président de la Conférence de St. Antoine de Padoue de la Société de St. Vincent de Paul; P. R. Mealey, président de la Société du Saint Nom de St. Antoine de Padoue, et le Dr. J. A. Danna.

Procès contre la succession Pons.

Deux procès ont été intentés hier devant la cour civile de district, contre les héritiers de Mme Madeleine Pons, par MM. Lazarus, Michel et Lazarus, dans le premier procès les avocats réclament 5 pour cent de l'inventaire qui se chiffre à \$343,100.70, soit 17,705.45, et dans le second procès, 1,506.80, pour les honoraires des poursuites d'interdiction.

M. John P. Sullivan.

L'état de M. John P. Sullivan, avocat, s'améliore à l'hôtel Dieu, et l'on a l'espoir que d'ici à quelques jours il sera complètement rétabli. Un grand nombre de lettres et de télégrammes ont été reçus de différentes villes des Etats-Unis, faisant des vœux pour son rétablissement.

Contre les phrénologistes, etc.

La police a inauguré une campagne active contre les diseuses de bonne aventure et phrénologistes. Le détective Mouney dirige l'escouade des agents. Beaucoup de personnes se sont plaintes récemment à la police d'avoir été les victimes de "passer-passe" par les diseuses de bonne aventure, etc. On a appris que des personnes crédules et superstitieuses avaient été filoutées de bijoux sous le prétexte qu'il était nécessaire de mettre les bijoux en dépôt pour mener à bonne fin la réalisation de la prédiction. La première accusation a été déposée hier, contre Mme Meyer, Lovel, alias "Mme Costello", 1521 rue Canal.

Blessé à la tête.

Daniel Acken, 23 ans, 716 Sud Genois, en ajustant un pneu sur une auto, à la fonderie O'Connor, 520 Julia, a été blessé à la tête par un tuyau en fer qui est tombé d'une étagère. Acken est soigné à l'hôpital de la Charité.

PHARMACIE CENTRALE. A. O. KACZOROSKI, Prop. 133 RUE BOURBON NOUVELLE-ORLEANS. LE MAGASIN PENSLAR. Phones Main 953 et 1370.

AU CHAMP DE COURSE. Résultats de la Journée du 11 Janvier à la Nouvelle-Orléans. Les gagnants: Clara Morgan, Lucky R., Bertodano, J. J. Lillis, Suroon, Fly Home—Nouveau record pour le mille par J. J. Lillis.

Le record du mille dans les années sportives à la Nouvelle-Orléans, appartenait maintenant à J. J. Lillis, le gagnant du "Tally-Ho Club Handicap", la pièce de résistance du programme d'hier, au champs des courses. Le nouveau record est maintenant 1:37 4-5. Indolence a forcé le gagnant à donner jusqu'à la limite de son énergie, finissant dix longueurs en avant du favori Hanovia. Lucky R. gagnant de la seconde course à 1 mille et 20 yards, a coupé 1:45 d'une seconde du record établi pour cette distance, qu'il a couru dans 1:40 2-5. Le Jour des Dames a attiré le plus grand concours de la saison, et il n'y avait pas de places vacantes restant dans la tribune.

UN PUGLAT HOMERIQUE. Le perroquet, cause du combat, n'a pas attendu la fin.

Le vol d'un perroquet a causé une rixe, hier, entre P. Kamakis, 1011 Nord Hennessey et August Recknagel, 3201 Dumaine. Il paraît qu'Albert Desamus, 18 ans, 3204 Dumaine s'était accaparé du perroquet de Kamakis, et lorsque ce dernier a été pour réclamer Jacquot, Pecknagle, qui se trouvait avec Desamus, s'est fâché, et une bataille acharnée à coups de poing a eu lieu. Les combattants se sont pochés les yeux, et ont été appréhendés. Le perroquet est introuvable.

Vol. On a volé: A Thomas J. McBride, 1720 Sud des Remparts, des bijoux évalués à 60 dollars.

A Wm. L. Castle, 2719 General Taylor, de l'argenterie et une montre, le tout valant 20 dollars.

A Chas. F. Montz, 840 Callopie, un complet évalué à 40 dollars.

A Milton F. Walsh, de Kingsville, Texas, descendo à l'Hôtel Penn, rue St. Charles, 18 dollars. Mitchell Graham, le voleur, a été écroué.

A A. H. Leyrone, 3208 Dumaine, une épinglette et une paire de patins, le tout valant 11 dollars.

COURSES! COURSES! FAIR GROUNDS. Messieurs \$2.00 Dames \$1.00. Tous les jours excepté le Dimanche. 6 COURSES CHAQUE JOUR. 6. Commencant à 2:15. Pas de mineurs admis.

— Et alors... depuis trois ans... Ah! non! faisait Prémouval en hochant la tête. Ce n'est pas sa première expérience qui lui a donné un goût de revenez-y. — D'autant que vous avez pu le constater: ce n'est pas une farceuse, Régine, ni une évaporée... Elle a — heureusement pour elle — sa belle nature d'artiste... et ce que je lui ai appris... — Et avec ce bagage dans la tête et ce tempérament dans l'âme, elle arrivera à tout, à tout, monsieur le marquis. Notez le jour où je vous le prédicte. Et je vous demanderai plus tard qui est-ce qui avait été bon prophète. — En attendant, c'est donc à Toulouse... — Que nous allons hiverner. Et quand Régine aura passé la mauvaise saison au chaud et au soleil, quand il ne restera plus trace de cette pleuro-pneumonie de malheur, je l'emmène à Paris... Porel et Antoine, deux vieux amis à moi, demandent à tous les échos de jeunes talents... — Et six mois après... Allons donc! deux mois... un mois après... le temps de lui faire répéter le rôle, — vous lirez les journaux, monsieur le marquis. — Et Robert quitta le vieux Prémouval renseigné enfin sur ce qu'il avait tant d'années désir de connaître. Elle n'appartenait à personne. Ce subside, qu'elle recevait par l'entremise d'un notaire, lui venait d'une femme... de la grand-mère de Claude. Assurément, c'était un lien, cela...

— Tu t'es alors informé de l'épouse exacte au Mme de Larnage compte revenir. — Ma foi, non... Je vous avoue que je n'y ai pas songé. — La marquise eut une exclamation: — Mais, à quoi songes-tu, malheureux enfant!... Enfin, Dieu merci, cette excellente Anais y met plus d'empressement que toi... — Elle est déjà venue? — Elle n'a pas pu... à son grand regret, mais je viens de recevoir un mot d'elle... Adrienne lui a écrit. Elle espère avoir bientôt fini ces affaires qu'elle s'éternisait et l'assomment. Alors, elle ira passer quelques jours à Aix-les-Bains. Tu pourrais peut-être, à ce moment, aller toi-même y faire un tour... — Nous verrons ça, maman... nous verrons ça. — En tous cas, dans quinze jours qu'il arrive, elle s'installera à Larnage... heureuse, très heureuse, et elle dit à Anais, de se retrouver enfin avec de véritables amis... Ce qui signifie, aposte cette bonne Anais, que tout aussitôt, elle viendra nous rendre notre visite. — Ah!... du moment que Mme de Ferraz l'affirme... — Oui, mon ami, tu peux être certain qu'elle ne le dit pas à la légère. Nous pourrions alors aborder avec Adrienne le sujet qui flatte sans doute autant que nous. — Mais non, maman. On a le temps. Si vite, ce serait de l'indiscrétion... Je craindrais vraiment...

— Ce dont tu me fais l'effet d'avoir peur, c'est de l'entrée en matière. Ne t'inquiète pas, mon cher enfant, c'est moi qui t'en chargerai. — Ah! cependant... — Laisse-moi faire... Ne te préoccupe de rien... Et va examiner l'emplacement du pavillon. Tu le rebâtiras bientôt. — Sur quoi, la marquise qui, du matin au soir, avait à promener dans sa maison l'œil du maître, le laissa sur la terrasse seul avec Antoinette. — La petite le regardait en dessous, sans perdre aucun de ses mouvements, sans oser lui parler la première... Et il restait là, silencieux aussi, tirant de sa poche son étui à cigarettes... l'air assez mécontent. — En allant, il jeta les yeux sur la blondinette qui devenait rouge... comme si elle se sentait prise en flagrant délit de curiosité... en même temps qu'un involontaire sourire passait sur ses lèvres. — Ça te fait rire, toi, la gosse... Tu me trouves assez ridicule, hein? — Oh! mon cousin! — Le monsieur qui attend la dame aux millions... Je me trouve bien plus ridicule encore, va. — Et il fit nerveusement demi-tour pour remonter chez lui. — Pendant qu'Antoinette: — Mais qu'a-t-il? On dirait que ça l'ennuie; la perspective de ce mariage. Et n'en est donc pas aussi enchanté que le prétend ma tante? — Et, entrant aussitôt dans ce nouvel ordre d'idées:

— Après ça... si l'naine pas Mme de Larnage... Ah! oui, il a raison de pas s'emballer. N'est-il pas de ceux qui peuvent choisir, lui... et choisir à leur gré? — C'est tout naturel quelle se soit éprise de lui... mais c'est tout naturel sentiment pour elle... — L'argent... l'argent... Il en a bien assez. Et le pavillon... depuis qu'il attend, il peut parfaitement attendre encore. — La petite Antoinette était donc en train d'accepter avec une philosophie très résignée et très souriante l'éventualité que sa tante eût considéré comme une catastrophe... lorsqu'elle vit reparaitre Rip qui précédait son maître déjà réintégré dans sa veste de velours. — Oh! tu t'es dépêché de te mettre à ton aise... — Dame... on est si bien là-dedans... l'ant pis pour l'étagère. — Mais non, tu es très chic, comme ça. — Tu trouves, fit-il en souriant, Ça me va? — Très bien, je te dis. Pas tout à fait si bien que ton uniforme... — Ah! ça... histoire ancienne. — Beaucoup mieux que tes jaquettes égrégées, quand tu t'habilles. — Alors, je te plains, ainsi? — Oui, fit-elle en rougissant à nouveau. — Bien vrai? — Je voudrais toujours te voir avec cette veste-là. — Eh bien! ma petite Antoinette, tu